

LGS MALAYO-POL-YNÉSIENNES

MADAGASCAR

03-SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ



LGS MALAYO-POL-YNÉSIENNES

MADAGASCAR

03-SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ



LGS MALAYO-POL-YNÉSIENNES

MADAGASCAR

03-SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ



LGS MALAYO-POL-YNÉSIENNES

MADAGASCAR

03-SOCIÉTÉ

SOCIÉTÉ

Fihavanana, nouer des relations…

Un proverbe malgache dit que « les relations sont plus importantes que l'argent » (Ny Fihavanana no taloha ny vola), mettant en lumière le fihavanana, principe central du lien social à Madagascar. Ce concept valorise la solidarité, l’entraide et la réciprocité, structurant les relations familiales et communautaires. Mais le fihavanana, comme tout idéal, se heurte aux évolutions sociales et aux poussées d’individualisme, révélant la tension universelle entre solidarité collective et intérêts personnels. Un autre proverbe malgache illustre cette nuance : « Que votre amitié ne ressemble pas aux pierres brisées dont les fragments ne peuvent plus être réunis, mais aux fils de soie qu'il est facile de renforcer lorsqu'ils menacent de se rompre. » Ainsi, loin de bâtir des sociétés idéales sur le papier, la sagesse malgache nous invite à exploiter toutes les ressources culturelles et humaines pour consolider le lien social, lutter contre l’exclusion, la discrimination et le rejet, et renforcer les solidarités indispensables. Questionner ce concept permet de réfléchir à ce qu’est véritablement « la société » et à la manière de la faire vivre.

Fihavanana, nouer des relations…

Un proverbe malgache dit que « les relations sont plus importantes que l'argent » (Ny Fihavanana no taloha ny vola), mettant en lumière le fihavanana, principe central du lien social à Madagascar. Ce concept valorise la solidarité, l’entraide et la réciprocité, structurant les relations familiales et communautaires. Mais le fihavanana, comme tout idéal, se heurte aux évolutions sociales et aux poussées d’individualisme, révélant la tension universelle entre solidarité collective et intérêts personnels. Un autre proverbe malgache illustre cette nuance : « Que votre amitié ne ressemble pas aux pierres brisées dont les fragments ne peuvent plus être réunis, mais aux fils de soie qu'il est facile de renforcer lorsqu'ils menacent de se rompre. » Ainsi, loin de bâtir des sociétés idéales sur le papier, la sagesse malgache nous invite à exploiter toutes les ressources culturelles et humaines pour consolider le lien social, lutter contre l’exclusion, la discrimination et le rejet, et renforcer les solidarités indispensables. Questionner ce concept permet de réfléchir à ce qu’est véritablement « la société » et à la manière de la faire vivre.

Fihavanana, nouer des relations…

Un proverbe malgache dit que « les relations sont plus importantes que l'argent » (Ny Fihavanana no taloha ny vola), mettant en lumière le fihavanana, principe central du lien social à Madagascar. Ce concept valorise la solidarité, l’entraide et la réciprocité, structurant les relations familiales et communautaires. Mais le fihavanana, comme tout idéal, se heurte aux évolutions sociales et aux poussées d’individualisme, révélant la tension universelle entre solidarité collective et intérêts personnels. Un autre proverbe malgache illustre cette nuance : « Que votre amitié ne ressemble pas aux pierres brisées dont les fragments ne peuvent plus être réunis, mais aux fils de soie qu'il est facile de renforcer lorsqu'ils menacent de se rompre. » Ainsi, loin de bâtir des sociétés idéales sur le papier, la sagesse malgache nous invite à exploiter toutes les ressources culturelles et humaines pour consolider le lien social, lutter contre l’exclusion, la discrimination et le rejet, et renforcer les solidarités indispensables. Questionner ce concept permet de réfléchir à ce qu’est véritablement « la société » et à la manière de la faire vivre.

Fihavanana, nouer des relations…

Un proverbe malgache dit que « les relations sont plus importantes que l'argent » (Ny Fihavanana no taloha ny vola), mettant en lumière le fihavanana, principe central du lien social à Madagascar. Ce concept valorise la solidarité, l’entraide et la réciprocité, structurant les relations familiales et communautaires. Mais le fihavanana, comme tout idéal, se heurte aux évolutions sociales et aux poussées d’individualisme, révélant la tension universelle entre solidarité collective et intérêts personnels. Un autre proverbe malgache illustre cette nuance : « Que votre amitié ne ressemble pas aux pierres brisées dont les fragments ne peuvent plus être réunis, mais aux fils de soie qu'il est facile de renforcer lorsqu'ils menacent de se rompre. » Ainsi, loin de bâtir des sociétés idéales sur le papier, la sagesse malgache nous invite à exploiter toutes les ressources culturelles et humaines pour consolider le lien social, lutter contre l’exclusion, la discrimination et le rejet, et renforcer les solidarités indispensables. Questionner ce concept permet de réfléchir à ce qu’est véritablement « la société » et à la manière de la faire vivre.